

JOURNEES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE 2024
VISITE DU SITE UNIVERSITAIRE D'AIX EN PROVENCE
Organisée par l'ASSOCIATION DEVENIR

18 octobre 2024



JOURNEES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE 2024
VISITE DU SITE UNIVERSITAIRE D'AIX EN PROVENCE

Pour les Journées Nationales de l'Architecture 2024, l'Association DEVENIR, sous l'égide de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), propose de visiter le site Universitaire Robert Schuman d'Aix-en-Provence et de découvrir ou de redécouvrir le patrimoine architectural du XXème siècle avec les réalisations de Gaston CASTEL, René EGGER, Fernand POUILLON et celles du XXI siècle avec Dietmar FEICHTINGER et Nicolas MICHELIN, le tout remis en scène en 2015 par le groupement Tangram/Carta/EAi, lauréats du marché PPP (Partenariat Public Privé) de l'opération Campus du site universitaire Robert Schuman à Aix-en-Provence.

Lancée à l'initiative du Président de la République, l'Opération Campus est un plan exceptionnel de l'ordre de 2,5 milliards d'euros d'investissement en faveur de l'immobilier universitaire dont l'objectif est de faire émerger des campus d'excellence qui seront la vitrine de la France et renforceront l'attractivité et le rayonnement de l'université.

L'Opération Campus visait à requalifier et à dynamiser des campus existants pour créer et fédérer les campus de demain et leur donner une forte visibilité internationale.

*Neuf campus, objets de l'opération Campus, ont été étudiés d'un point de vue patrimonial. Il s'agit des sites **d'Aix-en-Provence**, Marseille Luminy, Bordeaux Talence-Pessac-Gradignan, Grenoble Saint-Martin-d'Hères, Cité scientifique de Villeneuve-d'Ascq, Lyon la Doua, Montpellier Triolet, Strasbourg campus de l'Esplanade et Toulouse-Rangueil.*

Un des objectifs premiers de chaque Opération Campus est la réhabilitation du patrimoine existant et en particulier la réhabilitation de l'ensemble des bâtiments et des cheminements. Rappelons que le site universitaire Robert Schuman est installé sur un terrain pentu délimité à l'Est par la voie de chemin de fer Aix-Marseille créée en 1875. Les premiers projets remontent à 1933.

En 2014, à la fin des premières études du marché de PPP (partenariat Public Privé) pour le campus Robert Schuman, Christophe Bienvenu, directeur de projet à Aix-Marseille Université, en communiquait les principales orientations :

« Il s'agit d'un véritable projet urbain qui vise à redonner une unité à ce campus en requalifiant ses espaces extérieurs, en le dotant de grands axes de liaison nord-sud et est-ouest mais aussi en l'ouvrant beaucoup plus sur la ville ».

Cette promenade Nord sud permet aussi d'apprécier l'intérêt et la qualité des réalisations et d'échanger avec les participants et le monde universitaire (étudiants et enseignants) sur le concept d'ouverture de l'université sur la ville.

Cet espace Robert Schuman, situé à proximité immédiate du centre ancien, devrait être identifié comme le quartier universitaire d'Aix-en-Provence.

Les aménagements du plan Campus ont permis de requalifier les espaces extérieurs et de réhabiliter les monuments témoins de l'architecture du XXème siècle, de créer de nouveaux bâtiments pour assurer le bon fonctionnement de l'université, de donner une unité au campus universitaire, de relier les facultés de lettres et de droit et de mettre en valeur le cheminement Nord-Sud entre les Fenouillères et le Parc Jourdan.

C'est un lieu privilégié à l'écart de la cité inutilement coupé de la ville. Et si on supprimait ces portails et clôtures ?

L'université d'Aix, qui a toujours pris une place importante dans la vie de la cité, semble pourtant bien refermée sur elle-même.

Un des axes de réflexions du plan Campus était pourtant, dès 2015, d'ouvrir le domaine universitaire sur la ville, comme beaucoup d'autres villes universitaires.

Une ambition de DEVENIR est d'ouvrir à tous les réflexions sur le projet urbain en évolution constante et en particulier celle d'ouvrir l'université sur la ville

Listes des principaux architectes du site universitaire Robert Schuman

Cité universitaire Abram	Gaston Castel	1935
Faculté de droit et B.U.	Fernand Pouillon	1955
Faculté de lettres et B.U.	René Egger	1966
Extension faculté de lettres	Dietmar Feichtinger	2013
Plan Campus	Tangram/Carta/EAi	2015
Extension Fenouillères	Nicolas Michelin	2019

Une vieille histoire d'amour

L'histoire d'amour remonte à très longtemps. En l'an 1409, en reconnaissance du soutien du comte de Provence Louis II d'Anjou, le Pape Alexandre V scella l'acte de fondation de l'université d'Aix. Il faut dire que le comté de Provence était orphelin de sa faculté, depuis que les papes avaient acquis en 1348 la cité d'Avignon, siège de l'université créée en 1303. Fondée le 9 décembre 1409, l'université d'Aix permit au Comte de Provence Louis II d'Anjou d'affermir son autorité et à la cité de confirmer son rôle de capitale du comté. Le pape Alexandre V prend une bulle papale pour confirmer la création de l'université qui s'installe rue Gaston Saporta à l'Ouest de la cathédrale Saint Sauveur sur le site actuel de sciences Po et dans l'hôtel Maynier d'Oppède

Ainsi s'enracine la tradition universitaire à Aix, qui disposait dès l'origine d'une faculté de Droit enseignant le droit canonique et le droit civil. Elle se trouvait alors en face de la cathédrale. Puis elle sortit du centre ancien, notamment avec la hausse des effectifs au XXe siècle. Les « nouvelles facultés », dont les travaux furent confiés aux architectes Jean Boët et Pierre Sardou, puis à Fernand Pouillon, ouvrirent leurs portes avenue Robert Schuman en 1953, abritant alors les facultés de Droit et de Lettres.

La Campagne au Sud du quartier MAZARIN au début du XXème siècle
--

La démolition des remparts entre 1848 et 1874, permet la création du boulevard du roi René.

Alors que la municipalité aixoise envisage de supprimer les parapets de la partie supérieure du rempart en 1819, la démolition pure et simple de l'ouvrage fait progressivement son chemin. La mairie entreprend des travaux sans l'accord de la préfecture. Dans les 50 années qui suivent la Révolution, le rempart, d'une hauteur de 6 mètres en moyenne et d'une épaisseur de 3 mètres, n'est pas entretenu ni restauré. Progressivement, il se détériore au point de présenter une menace pour le public.

La zone de campagne au sud du quartier Mazarin est peu construite. A l'emplacement de l'actuel parc Jourdan on trouve les abattoirs au nord et au sud le pavillon Blachet, aujourd'hui musée Frédéric Mistral et sur le site des universités, deux moulins : le moulin Martel et le moulin Rebuffat (ce dernier sera démoli en 2003 en vue de la construction du nouveau bâtiment René Cassin de la faculté de Droit, inauguré en décembre 2009).

La ville envisage d'y créer des terrains de sports, des jardins publics, des aires de jeux. Ces terrains à pente marquée vers le sud sont traversés par le ruisseau des Pinchinats. Ce ruisseau, qui est aussi le réceptacle des eaux usées du quartier Mazarin crée une mare au niveau des Fenouillères et rejoint l'Arc plus au Sud. Une usine de traitement des eaux usées sera réalisée sur le site des Fenouillères.

L'avenue Robert Schuman est encore un petit chemin de terre.

En 1875, la création de la ligne de chemin de fer Marseille - Aix-en-Provence vient définir une nouvelle limite pour l'extension urbaine d'Aix-en-Provence avec au Nord-Est l'emprise du futur parc Jourdan et au Sud-Ouest l'emprise de la future université.

La voie ferrée est aujourd'hui franchissable par une passerelle au Nord-Est de la bibliothèque de Droit et par un passage inférieur au sud-est de la faculté des lettres.

Dès les années 1920 ses différents équipements sportifs et de loisirs font l'objet d'un projet d'aménagement et le parc Joseph Jourdan, dessiné par Jacques Couelle, architecte, sera inauguré en 1935.

La création d'un parc municipal est décidée en 1926 par la municipalité, mais c'est seulement en 1929 que le nouveau maire Joseph Jourdan se porte acquéreur des terrains sur lequel il sera aménagé. Les travaux d'aménagement commencent en 1932. Ils sont confiés à deux architectes Jacques Couelle et Peslier. En 1935, le parc prend le nom de « Parc Joseph-Jourdan. ».

La spécificité de l'architecture de Jacques Couelle tient à son rapport à la nature : ses maisons s'intègrent parfaitement dans leur environnement naturel parce qu'elles empruntent ses formes. L'architecture de Jacques Couelle est une architecture de paysage qui se fond dans la nature, qui s'adapte en fonction du terrain. Loin de chercher à domestiquer la nature, l'architecte préfère en épouser les contours. Il élimine les lignes et les angles au profit des courbes.

1933 Inauguration de la cité universitaire Abram située à l'ouest du parc Jourdan. Ce bâtiment emblématique des années 1930 a été réalisé par Gaston Castel, Grand prix de Rome, Architecte en chef du Département des Bouches du Rhône.

La cité Abram a été labellisée au titre de l'Architecture contemporaine remarquable en 2000.

Au début des années 1930, l'office public d'Habitat à Bon Marché (HBM) du département des Bouches-du-Rhône commande à Gaston Castel (1888-1971) la construction d'une cité universitaire à Aix-en-Provence. La ville ne disposait en effet à cette époque d'aucun équipement pour accueillir les étudiants des universités de lettres et de droit et avait donc cédé gracieusement un terrain à cet effet. La cité porte le nom du maire de l'époque Benjamin Abram.

La cité Abram a été réaménagée en bureau du rectorat en 1960. rectorat dont le bâtiment principal du rectorat a été construit par René Egger Architecte du Ministère de l'éducation Nationale.

A la fin des années 2007, André Jollivet, Architecte Marseillais, restaure la cité Abram.

La Faculté de Droit

En 1933 L'Architecte Jean Boët commence à travailler sur le bâtiment principal de la faculté de droit.

En 1936, la municipalité décide de construire les nouvelles facultés à leur emplacement actuel et confie l'étude du projet à Jean Boët, architecte du gouvernement, qui définit une première esquisse néo-classique. Celle-ci ne sera pas retenue.

Le projet s'inscrit dans la lignée académique et reflète les formules dispensées par l'École des beaux-arts de Paris. La référence est la Villa italienne, profitant de la dénivellation du terrain pour jouir de la vue et de l'orientation plein ouest.

Dès 1940, Pierre Sardou Architecte en chef des Monuments historiques et Jean Boët s'associent pour élaborer le projet de bâtiment principal de la faculté de droit.

La référence apparaît plus clairement : c'est la villa Médicis, où séjournent les boursiers du gouvernement français ayant reçu le Grand-Prix de Rome. Le grand hall du rez-de-chaussée du bâtiment d'enseignement s'ouvre par un portique posé au-dessus d'un emmarchement monumental et distribue deux amphithéâtres. C'est un espace commun aux deux facultés. Deux campaniles dans le style romain encadrent le corps central. Les détails comme les encadrements de baies renvoient à l'architecture de la Renaissance italienne.

Le décès de Jean Boët en 1940 est une invitation à rechercher une nouvelle maîtrise d'œuvre.

En 1947 Le ministère de l'éducation nationale confie le projet à René Egger, conseiller technique du ministère. René Egger demande à son associé Fernand Pouillon qui demeure à Aix-en-Provence, de s'en charger.

L'Architecte Pierre SARDOU alors âgé de 74ans, ne souhaite pas poursuivre cette opération.

René Egger, concernant Pierre Sardou, raconte l'anecdote suivante : « Allant le voir à son domicile parisien, il me reçut assis sur une selle de cheval...en train d'écrire. Ma faculté, c'est avant tout un campanile me dit-il. J'y tiens comme à la prune de mes yeux. Je vous demande en accord avec mon associé de ne pas le détruire. J'ai dessiné cette faculté pendant des années à la plume Sergent-Major, feuille par feuille, mais le chantier est trop loin pour moi maintenant».

Le bâtiment principal de la faculté de droit est de facture classique avec un corps central et deux campaniles La façade principale présente un soubassement en pierre blanche massive. Les encadrements de baies sont en marbre blanc. Les menuiseries sont en bois avec des stores extérieurs. Le Corp central présente 5 travées couronnées en arcade et les baies sont en ferronnerie avec remplissage en verre. La toiture à quatre pans est couverte en tuiles creuses.

Le hall principal est à double hauteur avec un sol en dallage de pierres et des plafonds à caissons. Le sol des campaniles en dalles de pierre présente une pose en opus incertum. Les galeries en U des patios présentent des colonnes en marbre blanc et des sols des patios en marbre vert.

Pour l'aménagement intérieur des amphithéâtres, en 1952 Fernand Pouillon fait appel à Jean Prouvé, spécialiste depuis le milieu des années 1930 du mobilier scolaire dans la veine moderniste.

Siège d'amphithéâtre dessiné et usiné par Jean Prouvé, aujourd'hui exposé au Musée des Arts Décoratifs à Paris.



Fernand Pouillon redessine les espaces intérieurs avec plus de rigueur et complète le projet par la réalisation au Sud de deux cours de tennis avec leur pavillon. Celui-ci de facture plus contemporaine sera démoli en 1962.

Le bâtiment principal de la faculté de Droit réalisé par Jean Boët, Pierre Sardou puis René Egger et Fernand Pouillon vaut pour la qualité de réalisation des travaux, la mise en scène des espaces intérieurs, la richesse des matériaux et la finesse de l'ornementation (modénatures de pierres, dessin des menuiseries, portes en ferronneries avec remplissage de verre). Tous ces éléments en font un édifice remarquable.

Fernand Pouillon n'en revendique pourtant pas la paternité.

Fernand Pouillon dans ses Mémoires d'un architecte, note que Sardou est l'auteur du projet d'ensemble de la faculté de Droit et des Lettres d'Aix-en-Provence, conçu en collaboration avec l'architecte aixois Jean Boët. Le modèle ici est indéniablement celui de la villa suburbaine romaine de la Renaissance.

Il est piquant d'entendre le commentaire qualifier cette architecture d'élégante, alors que Pouillon considérait qu'il s'agissait d'une imitation monstrueuse de la villa Médicis à Rome.

Dans le cadre du Plan Campus le bâtiment principal de la faculté de droit a été restauré par le cabinet d'Architectes Jacques Fradin & Michel Weck.

En 1950, le projet de la bibliothèque de droit est aussi confié à René Egger et Fernand Pouillon en réalise l'étude. Le projet doit reprendre l'esprit du Bâtiment principal.

L'entrée de l'université est décalée sur le côté et permet l'aménagement d'un jardin clos en contrebas qui permettra de créer la roseraie.

En 1968 l'avenue Winston Churchill est créée et axée sur l'entrée de l'université.

Le plan de la bibliothèque articule des volumes simples autour d'un patio. Un portique donne accès à la fois à la salle de lecture et aux bureaux de la direction. Les magasins des livres et des périodiques se trouvent isolées à l'arrière. Le style adopté mélange les références à l'antiquité et à l'architecture méridionale pour assurer une transition avec la faculté de Droit et Lettres. Cet édifice remarquable par son plan, sa fonctionnalité et son style a été labellisé « Patrimoine du XXe siècle » en 2006.

En 1954 la Bibliothèque est achevée.

En 1955 le bâtiment principal de la faculté de droit, œuvre de Jean Boët, Michel Sardou, René Egger et Fernand Pouillon, est inauguré.

La faculté des Lettres

En 1960, René EGGER commence l'étude de la faculté des lettres. Le programme comprend 35 000 m².

L'architecte a pensé la nouvelle faculté de Lettres dans le prolongement des constructions préexistantes de Fernand Pouillon. Dans un premier projet René Egger dessine un ensemble de bâtiments reliés par des cheminements piétonniers couverts (système qu'il réutilisera également dans ses autres projets d'universités) où le rôle du bâtiment de la faculté de Lettres, qui apparaît déjà dans sa forme définitive, semble être d'assurer la transition entre la faculté de Droit et les autres bâtiments de facture beaucoup plus moderne. Il souhaitait par ailleurs que cet ensemble puisse s'étendre autour d'un parc dédié aux étudiants.

il choisit d'organiser son plan général de manière à ce que la séquence de découverte progressive de la façade de la bibliothèque par une approche d'abord oblique puis plus frontale et monumentale du bâtiment de la faculté de Lettres soit similaire à celle de la faculté de Droit. Egger, au début de son projet, se place dans la continuité de la faculté de Droit. Il opère néanmoins un réajustement par la suite en optant pour des typologies de bâtiments de type barre ou plot et pour le mode constructif en utilisant un revêtement de pierre agrafée. La barre principale qui s'élanche pour être vue de loin et notamment depuis la faculté de Droit, est là pour affirmer la place de la faculté des Lettres.

1966 Inauguration de la faculté des lettres.

1966 José Levasseur Architecte d'opération de l'agence René Egger réalise le pavillon Portalis.

Dans le cadre du Plan Campus le pavillon Portalis a été restauré par le cabinet d'Architectes Jacques Fradin & Michel Weck.

1991 Roland Carta architecte construit plusieurs extensions pour les facultés de droit et de lettres : l'amphithéâtre Boulan, le pavillon d'accueil à l'entrée de la faculté de droit, le pavillon d'accueil des étudiants, le pavillon des publications dans le patio central de la faculté des lettres.

Le XXI^{ème} siècle

2007 L'architecte Marseillais André Jolivet restaure la Cité Abram.

2009 Réalisation du bâtiment Cassin par les architectes Roland Carta et Patrick Triacca à la place de l'ancien Moulin Rebuffat démoli en 2003.

2013 L'architecte Dietmar Feichtinger réalise la maison de la recherche en extension de la faculté des lettres.

2015 Les équipes d'architectes : Tamgram, Roland Carta et le cabinet EAI, remportent le marché de définition du PPP pour la réalisation du Plan Campus.

Dans le cadre du Plan Campus, le bâtiment principal de la faculté de droit et le Pavillon Portalis ont été restaurés par le cabinet d'Architectes Jacques Fradin & Michel Weck.

2019 Extension des équipements des Fenoulières par l'architecte parisien Nicolas Michelin ; Le projet comprend : en bâtiments neuf, une bibliothèque universitaire de 9 500 m², et un restaurant universitaire de 3 865 m² et la réhabilitation de la résidence universitaire de 3 308 m².

Lumière et confort pour une bibliothèque universitaire des Bouches-du-Rhône. Dans le cadre de ce projet concourant à la structuration du campus, Etamine a réalisé les études thermiques dynamiques permettant de justifier du confort d'été sans climatisation, sans nuire à la qualité de l'éclairage naturel.

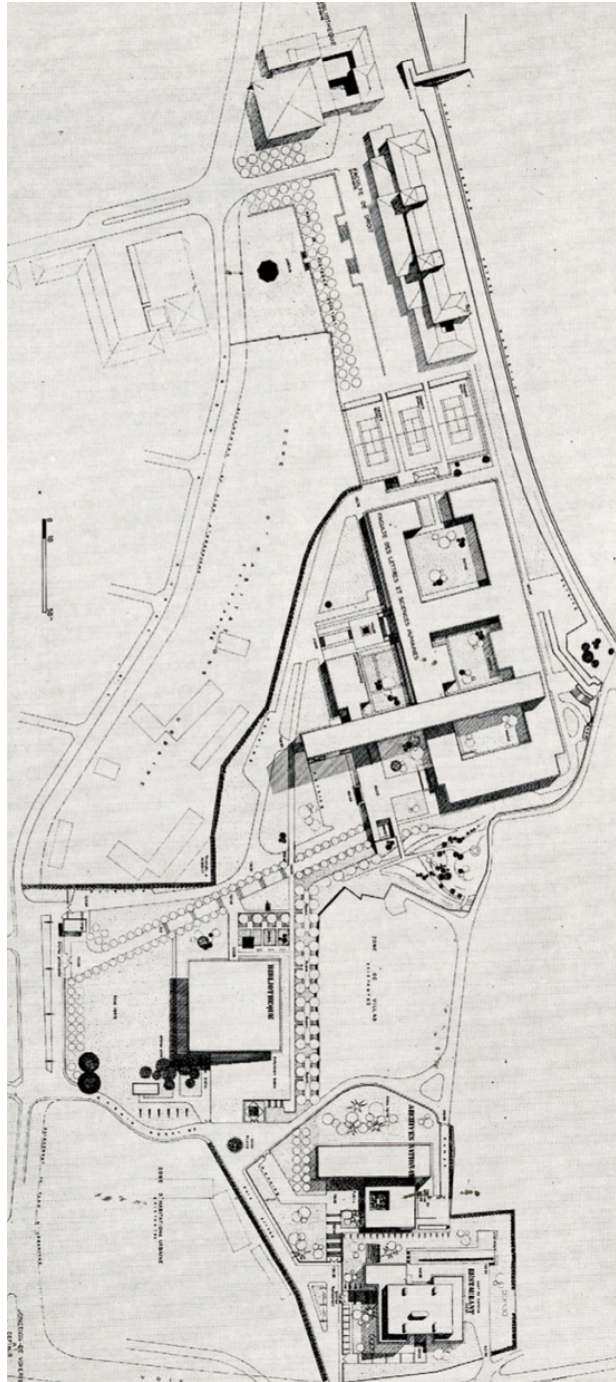
2019 Démolition-Reconstruction de l'ancienne bibliothèque réalisée par René Egger et José Levasseur (Le Cube).

Le théâtre Antoine-Vitez est hébergé sur le campus des Lettres à Aix-en-Provence. Il propose une programmation contemporaine, ouverte au grand public, et des ateliers de formation pour les étudiants. En janvier 2019, le théâtre rejoint le Cube, un nouveau bâtiment au cœur du site Schuman Lettres.

L'enseigne « Le Cube » est mise en scène par une anamorphose.

**Plan d'ensemble du site des universités
de Droit et de Lettres
réalisé par René Egger**

Publié dans *L'Architecture Française*
n°275-276 juillet-août 1965



CAMPUS D'AIX EN PROVENCE**FACULTE DE DROIT BATIMENT PRINCIPAL POUILLON****Présentation générale :**

Edifice principal et dominant le site, c'est le premier bâtiment construit par **Fernand Pouillon** d'après des plans de **Pierre Sardou**. Son implantation et son style influencent plus ou moins directement tous les édifices bâtis ensuite sur le campus.

Adossé au terre-plein de la voie ferrée à l'est, le bâtiment est ouvert à l'ouest et domine trois terrasses qui descendent progressivement vers l'avenue Robert Schuman.

Accès par un emmarchement en pierre devant les arcades de la façade principale.

Programme et datation :

A l'origine, le bâtiment accueillait les programmes des universités de Droit et de Lettres : amphithéâtres, locaux d'enseignement et de recherche
Locaux administratifs.

date de conception :
1937/1940 puis 1947

Date d'inauguration : 1955

Le bâtiment a été affecté uniquement à l'université de droit en 1966.

Architecture :

Bâtiment de facture classique (sur le modèle de la villa Médicis de Rome), composé d'un corps central surmonté de deux campaniles, et de deux ailes presque symétriques (prolongement de l'aile au sud pour les besoins de la faculté de droit dont les effectifs étaient plus importants).

6 niveaux dont 1 semi-enterré.
Murs en pierre, charpente bois.

Intérêt patrimonial :

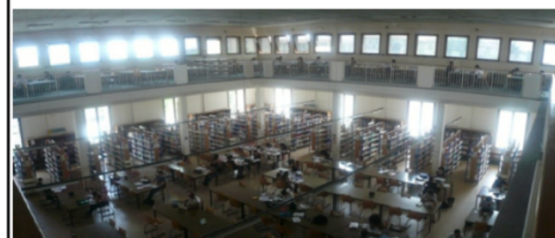
Eléments remarquables

La qualité des espaces intérieurs, la richesse des matériaux et la finesse de la mise en œuvre et de l'ornementation (modénature des pierres, menuiserie, serrurerie, ferronnerie) font de ce bâtiment un édifice remarquable.



Commentaires et photos extraits du document « Aix en Provence – Campus de droit et Lettres – inventaire du patrimoine architectural et paysager », commande du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, septembre 2011.

CAMPUS D'AIX EN PROVENCE	
BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE FACULTE DE DROIT	
<p>Présentation générale : Edifice fermant au nord la composition principale pensée par F.Pouillon pour la fac de Droit. Sa position est donc latérale et secondaire par rapport au bâtiment principal mais reste privilégiée en s'ouvrant au sud sur le parvis supérieur. Accès au vestibule soit latéralement par un escalier sous le portique au centre de la façade principale au sud soit par un escalier et rampe handicapés en béton face au vestibule. Tapisseries d'Aubusson, vraisemblablement réalisées par Andrée Pouillon, exposées dans l'espace d'accueil mais partiellement cachées par des aménagements récents.</p>	
<p>Programme et datation :</p> <ul style="list-style-type: none"> . la salle de lecture qui est un grand volume de base carrée, . le magasin à livres qui est une petite tour de 7 niveaux, . et un ensemble plus bas,vraiment articulé autour du patio qui comprend les magasins de périodiques, de petites salles de lecture et les locaux administratifs, surmonté par un logement de fonction transformé en bureaux. 	<p>date de conception : 1950 Date d'inauguration : 1954</p> <p>Surface développée 6 600 m2 750 places 7 salles de lecture 42 000 documents</p> <p>Architecte(s) d'origine : Fernand Pouillon René Egger</p>
<p>Architecture : La bibliothèque universitaire, dont le rez-de-chaussée est surélevé, est composée de trois bâtiments articulés autour d'un patio. Structure mixte : pierre massive et béton, charpentes vraisemblablement acier (salle de lecture) et bois. Toitures à 4 pans, couvertures tuiles rondes (chênaux cachés), et toitures-terrasses.</p>	
<p>Intérêt patrimonial : Edifice remarquable.</p> <p>Edifice qui mélange savamment les références à l'antiquité et à l'architecture méridionale pour assurer la transition avec le bâtiment principal de la faculté de Droit tout en se tournant vers la modernité.</p> <p>Il est labellisé Patrimoine du XXe siècle en 2006</p>	



Commentaires et photos extraits du document « Aix en Provence – Campus de droit et Lettres – inventaire du patrimoine architectural et paysager », commande du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, septembre 2011.

CAMPUS D'AIX EN PROVENCE	
AMPHITHEATRE PORTALIS	
<p>Présentation générale : Ce bâtiment situé entre la Faculté de Droit et la Faculté de Lettres dont il copie les façades respectives, est relativement bas puisqu'il s'adapte également au relief et ne fait qu'un niveau côté façade principale vers la faculté de Droit au nord et deux niveaux côté fac de Lettres au sud. Cet effet est accentué par le fait qu'il est en contrebas du parvis supérieur, laissant apparaître la barre de la faculté de Lettres derrière.</p> <p>Coté voie ferrée, il est aligné avec le bâtiment principal de la Faculté de Droit auquel il est lié par un portique.</p>	
<p>Programme et datation : Bâtiment bas rectangulaire avec, au centre, un amphithéâtre de 700 places bordé de 2 patios. Construit sur une pente : 1 niveau au nord, 2 niveaux au sud.</p>	<p>Date de livraison : 1967 Architecte(s) d'origine : René Egger et José Levasseur Architectes réhabilitation 2015 : Fradin & Weck</p>
<p>Architecture : Façade principale en parement pierre de qualité et appareillage simple pour imiter les pierres massives du bâtiment de la fac de Droit ou de la bibliothèque de Droit (Trois portes d'entrées avec encadrement pierre blanche en référence aux fenêtres de fac de Droit ou à la façade des bureaux de la direction de la Bibliothèque).</p> <p>Façade Sud en parement pierre plus modeste, identique à la faculté de Lettres. Façades Ouest et Est : peinture sur enduit ciment.</p>	
<p>Intérêt patrimonial : Construction courante sans grand intérêt.</p> <p>Ce bâtiment sans qualité spécifique, qui marque la séparation entre la faculté de Droit et celle de Lettres, est absent des plans masses d'origine (et pourtant construit quasiment en même temps que la faculté de Lettres : les programmes changeaient aussi rapidement que les effectifs augmentaient).</p> <p>Le choix de faire de chaque façade la copie du bâtiment le plus proche indique cette position 'par défaut'. De plus, sa position dans le campus verrouille les éventuelles possibilités de transformations de l'organisation urbaine, et c'est pourquoi il peut être remplacé. Cependant, il a été conservé dans le Plan Campus.</p>	
  	

Commentaires et photos extraits du document « Aix en Provence – Campus de droit et Lettres – inventaire du patrimoine architectural et paysager », commande du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, septembre 2011.

CAMPUS D'AIX EN PROVENCE**FACULTE DE LETTRES BATIMENT PRINCIPAL EGGER****Présentation générale :**

Il s'agit d'un bâtiment imposant par sa volumétrie et moderne par sa typologie, dont les façades sont identiques sur toutes les orientations, mais les références à l'architecture méridionale, avec ses arcades, ses patios et dans le traitement de la lumière, restent très présentes.

Ainsi, cet ensemble bâti principal composé de trois bâtiments combinés autour d'un hall d'entrée commun structure et oriente, grâce à l'équerre que forment le "socle bas" et la "barre", le site de la Faculté de Lettres et participe fortement à son identité.

Situé au centre de la composition urbaine des deux facultés du campus, il assure la transition avec l'architecture, la volumétrie et l'implantation des bâtiments de l'Université de Droit préexistants.

L'accès principal se fait au niveau de l'équerre par un parvis principal dessiné. On retrouve le même traitement pour les entrées secondaires dans le socle situées à l'arrière du bâtiment côté voie ferrée et également derrière l'amphithéâtre principal.

Programme et datation :

Amphithéâtres, Locaux d'enseignement et de recherche

Lieux de vie étudiante, Salle de sport, Locaux administratifs, Locaux logistiques

SDP 35 000 m²

Date de livraison : 1966

Architecte(s) d'origine :

René Egger et José Levasseur

Architecte(s) réhabilitation :

Tangram, Roland Carta et EAI/DEGW

Architecture :

Cet édifice est composé de trois bâtiments :

Un grand bâtiment bas de 3 niveaux avec ses 3 patios qui forme un "socle" pour une barre de 7 niveaux posée perpendiculairement. Un grand amphithéâtre complète l'ensemble, accroché au niveau du hall partagé tel un appendice à la barre.

La composition d'ensemble est horizontale : les trois bâtiments sont unifiés par le traitement identique des 3 premiers niveaux (arcades), puis le corps de la barre (R+4 à R+6), et enfin le couronnement ceint d'une galerie couverte par des voûtes légères.

Structure poteaux/poutres béton armé, planchers poutres béton préfabriquées.

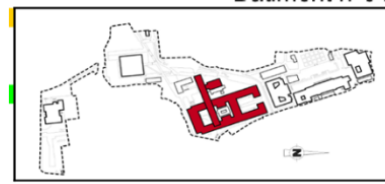
En façade, toutes les maçonneries sont en parement pierre de Segny de la commune de Magny.

Intérêt patrimonial :

Edifice de qualité.

Si cet édifice n'offre pas d'espaces intérieurs ou de détails architecturaux remarquables, son implantation sur un site difficile, la combinaison de trois bâtiments, sa volumétrie générale et la modénature de ses façades composées lui confère une présence imposante qui marque fortement l'identité du site.

En cela, ce bâtiment de la faculté de Lettres est un édifice de qualité



CAMPUS D'AIX EN PROVENCE**MAISON DE LA RECHERCHE****Présentation générale :**

Construction de deux bâtiments sur une parcelle trapézoïdale traversée par deux cheminements piétonniers dont le croisement forme un forum de centralité.

Le site est complété par le bâtiment « Porte », à gauche en entrant, qui est un élément constitutif du Cœur de Campus.

Programme et datation :

Les bâtiments regroupent la maison de la recherche, le pôle multimédia et le pôle administratif.

Marché MOP réalisé par AMU
Coût du bâtiment = 11,4 M€

Livraison 2013-15

Surface développée = 6 119 m²

Architecte :
Dietmar Feichtinger

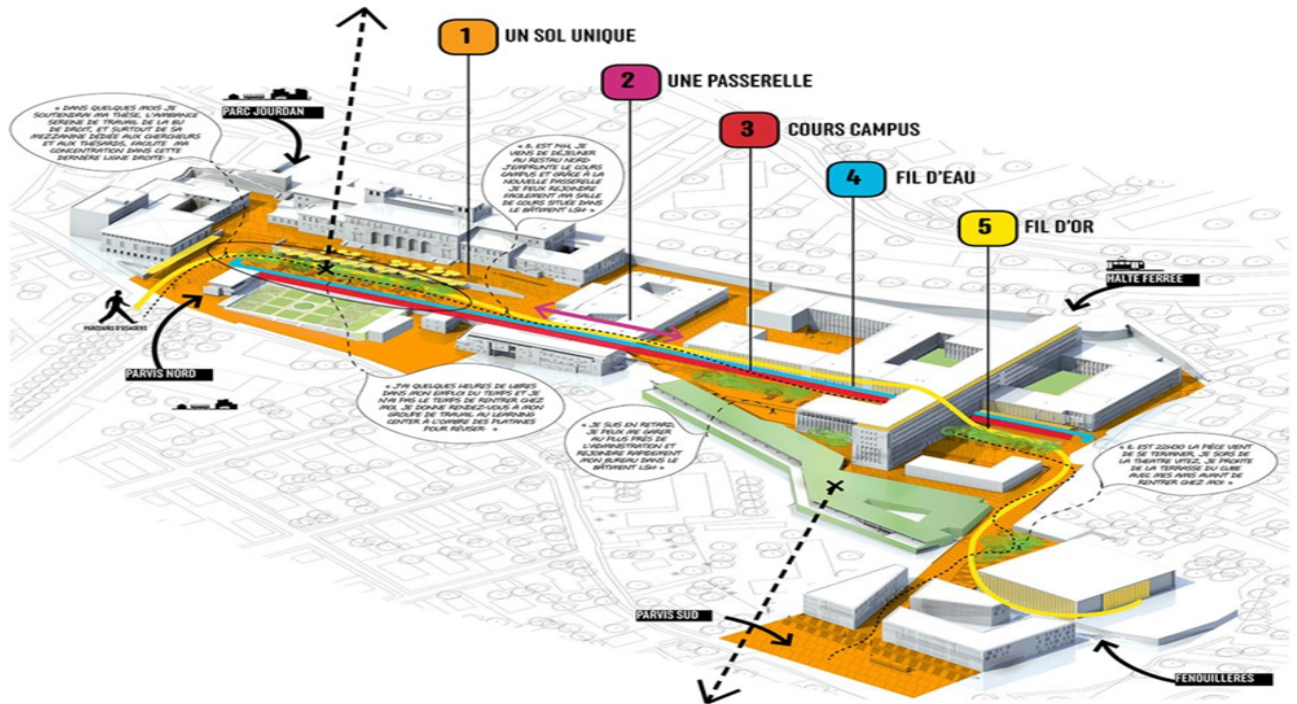
Architecture :

Les bâtiments sont constitués de voiles en béton isolés par l'extérieur et habillés de plaques de béton fibré blanc. Les baies vitrées aux chassis à soufflet sur allèges peintes sont revêtues de brises-soleil intégrés dans le vitrage.

Les façades coté forum sont revêtus d'écailles de verre opale autorisant une ventilation naturelle. Cette enveloppe aux reflets moirés apporte une douceur raffinée à une composition rigoureuse.

Vue d'ensemble avec Le Cube à l'Est

PLAN CAMPUS



CAMPUS D'AIX EN PROVENCE**PLAN CAMPUS 2014-2019****Présentation générale :**

Opération de requalification pour faire du site Schuman (facultés de droit et lettres) un campus rénové aux standards internationaux et ouvert sur la cité pour permettre la circulation des savoirs et de l'interdisciplinarité.

Programme et datation :

Requalification de 45 000 m2 de SDP et de 53 000 m2 d'espaces extérieurs

Réalisation 2014-2019

Marché de partenariat public-privé de 120 M€ TTC.

- Agrandissement B.U. droit
- Rénovation bâtiment lettres
- Création du Cours Campus, de places, placettes et patios (place de la Connaissance, place de la Culture)
- Passerelle de liaison droit-lettres
- Création Cœur Campus et du Cube
- Création parking en silo
- Crèche 26 places

Architectes : **groupe Melaudix**, piloté par Eiffage avec trois cabinets d'architecture : Tangram (Emmanuel Dujardin), Roland Carta et EAI/DEGW et les bureaux d'études Technip et Oasis
David Vialle et Stéphan Bernard, architectes d'opération

Architecture :

Valorisation des bâtiments de facture classique ou moderne
Insertion d'éléments d'aménagements des espaces extérieurs contemporains.

OPERATIONS ANTICIPEES (2012-2016)

Marché MOP 36,6 M€

opérations	architectes
Rénovation installations sportives	Mauro Veneziano
Rénovation amphithéâtre Portalis	Fradin & Weck
Construction maison de la recherche	Dietmar Feichtinger
grande bibliothèque Fenouillères, restaurant et résidence universitaire	Nicolas Michelin
Rénovation bâtiment Pouillon	Fradin & Weck
Réhabilitation logements étudiants par le Crous	768 chambres



CAMPUS D'AIX EN PROVENCE**LE CUBE****Présentation générale :**

Ancienne B.U. de Lettres devenue espace multifonctionnel du Campus en 2019. Point d'orgue de la rénovation du campus Schuman ; il se veut l'outil dynamique au service des usagers du campus (étudiants et enseignants) et de la population du quartier pour favoriser les liens entre le campus et la ville.

Programme et datation :

Reconstruction du bâtiment sur l'emprise des 744 m2 de l'ancienne B.U. Surface développée 6 744 m2.

- Bureau de la Vie Etudiante
- Service d'orientation étudiante
- Services médicaux et médecine du travail
- Actions culturelles
- Théâtre de 192 places
- Salle modulable de 200 places
- Crèche Babilou 26 places
- Université du Temps Libre
- Coworking
- Relations internationales

Réalisation dans le cadre du Plan Campus par le marché de partenariat public-privé (PPP) de 120 M€ TTC.

Montant bâtiment Cube = 17,1 M€

Livraison 2019.

Architectes :
groupement Melaudix, cabinets
d'architecture : Tangram, Roland Carta et
EAI/DEGW

Architecte d'opération : David Vialle

**Architecture :**

Opération de démolition-reconstruction avec maintien des façades de l'ancienne bibliothèque universitaire des Lettres.

Avant et après :



CAMPUS D'AIX EN PROVENCE**SITE DES FENOUILLERES****BIBLIOTHEQUE DE LETTRES, RESTAURANT UNIVERSITAIRE, CITE UNIVERSITAIRE****Présentation générale :**

Le site des Fenouillères comprend la nouvelle bibliothèque universitaire des Lettres, le restaurant universitaire et une résidence universitaire.

Le site est relié au campus par l'allée des roses, parcours piétonnier amorce d'un itinéraire de promenade devant offrir à terme un traversée de la ville.

Programme et datation :

Trois composantes

- o La nouvelle B.U. se développe sur 7 500 m² et comporte 980 places de travail et 11 salles de travail, Elle contient 300 000 documents sur 1 000 m de linéaire ;
- o Le restaurant universitaire rénové pour 460 places ;
- o Une résidence universitaire de 100 logements.

Marché MOP réalisé par AMU
Coût des constructions = 27 M€

Surface totale traitée 15 700 m²

Livraison 2017

Architecte :
Nicolas Michelin ANMA

Architecture :

L'allée des roses s'évase pour dessiner une place publique devant la B.U. et le resto U, en belvédère au dessus de l'avenue Gaston Berger.

La B.U. est un volume singulier en courbes tendues qui contrastent avec l'architecture stricte de l'édifice existant. Cette dualité crée un volume hybride qui abrite les deux programmes imbriqués. Le bâtiment neuf est entièrement vitré et protégé par des lames brise-soleil de béton de fibres filtrant la lumière.

Le jeu de courbes et contre-courbes donne une identité contemporaine et innovante à la bibliothèque, et la coloration de la sous-face des lames ajoute à la plasticité des courbes.

Le resto U est organisé en ruban autour des façades.

Vue d'ensemble

BIOGRAPHIES

Gaston CASTEL (1886 – 1971)

Gaston Castel, né à Pertuis (Vaucluse) le 1er août 1886, et mort à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 9 février 1971, est un architecte français

Fils d'un entrepreneur de maçonnerie, Gaston Castel est, en 1907, le premier élève reçu au concours d'entrée de la nouvelle école régionale d'architecture de Marseille. De 1909 à 1913, il est élève de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris ; il est lauréat du second grand prix de Rome en architecture en 1913 où le sujet était : *Un palais d'une présidence dans la capitale d'une grande république*.

À la fin de la guerre, remis de sa blessure au visage, il revient à Paris et collabore avec l'architecte Guillaume Tronchet. Durant cette collaboration, Ferdinand Buisson le remarque et le fait nommer architecte départemental des Bouches-du-Rhône. En 1918, il se rend avec son épouse à Marseille pour occuper son nouveau poste. Le 3 décembre 1919, il va au Brésil à Rio de Janeiro et à Santos où il réalisera un monument élevé à la gloire de José Bonifacio pour célébrer l'indépendance du Brésil.

Revenu en France, il est nommé architecte en chef des Bouches-du-Rhône, poste qu'il occupera jusqu'en 1941 mais qu'il devra abandonner à la demande du régime de Vichy. Il réalise durant cette période de l'entre-deux-guerres diverses constructions publiques parmi lesquelles on peut citer :

- la reconstruction partielle à la suite d'un incendie, de l'opéra municipal de Marseille dans le style Art déco. L'inauguration sera faite le 3 décembre 1924 par le maire Siméon Flaissières ;
- le *Monument aux morts de l'Armée d'Orient et des terres lointaines*, élevé par souscription publique et situé sur la corniche Kennedy. La première pierre fut posée le 7 mai 1922 par le président de la République Alexandre Millerand et l'inauguration fut effectuée le 24 avril 1927 par le président de la République Gaston Doumergue ; ce monument fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 24 mai 2011.
- le *Monument commémoratif au roi Alexandre Ier de Yougoslavie et à Louis Barthou* (1938), situé à l'angle de la rue de Rome et de la préfecture ; il a fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 23 juillet 2009.
- différents édifices publics : la prison des Baumettes (1931), l'annexe du palais de justice (1933) devenu le tribunal de commerce, le siège de la Compagnie générale transatlantique, actuellement celui de la SNCM.

S'intéressant aux problèmes d'urbanisme, il étudie de nombreux projets pour des habitations à bon marché (actuellement HLM) tel que la cité des chartreux ou le groupe de la Blancarde. Il réalise également des maisons particulières telles que la villa « l'éolienne » qui se trouvait à l'extrémité de l'avenue du Prado près de la plage et qui a été détruite lors du bombardement du 27 mai 1944.

Il réalise également en 1923 une maison pour son usage personnel et pour son cabinet qui se trouve au n° 2 de l'impasse Croix de Régnier et qui a été classée monument historique.

Pendant cette période de l'entre-deux-guerres il travaille souvent avec son ami le sculpteur Antoine Sartorio (1885-1988). Il est nommé officier de la Légion d'honneur en 1926, puis promu commandeur en 1932. À partir de 1952, il devient professeur à l'École d'architecture de Marseille. Le 19 janvier 1961 il est élu membre de l'Académie de Marseille.

Jean BOËT (fin XIXème – 1940)

En 1910, architecte à Marseille, il obtient le titre d'officier d'Académie.

En 1923, il construit à Marseille un théâtre de verdure, le théâtre Sylvain, capable d'accueillir 5000 spectateurs à Marseille.

En 1927, Jean Boët devient secrétaire général de la Société des Architectes des Bouches-du-Rhône.

Avant même Pierre Sardou, Jean Boët est à l'origine du nouveau bâtiment de la faculté de Droit et Lettres d'Aix-en Provence dont il signe un premier projet conservé aux Archives Municipales dès 1936.

Il est alors installé dans cette ville, 4 place Jeanne d'Arc. Son décès, en 1940, interrompt le chantier qui est confié en 1947 par le Ministère de l'Education nationale à René Egger. Celui-ci délèguera l'affaire à son associé aixois Fernand Pouillon.

PIERRE SARDOU (1873–1952)

Petit-fils du conservateur du musée de Versailles, fils aîné de l'auteur dramatique Victorien Sardou, Pierre Sardou étudie à l'École nationale des beaux-arts de Paris dans l'atelier Constant-Moyaux, et obtient son diplôme en 1901.

Sardou est depuis 1905 architecte en chef des Monuments Historiques et restaure notamment le palais Granvelle à Besançon, l'église Notre-Dame de Dole et la cathédrale de Saint-Claude dans le Jura.

Avant la première guerre mondiale, il construit l'école maternelle de la rue Paul-Dubois (Paris, 19^{ème}). Avec la Maison du Japon à la Cité internationale universitaire de Paris (1929-1936), il confirme son attachement pour les programmes liés à l'architecture scolaire et universitaire.

Dans ce registre, son œuvre certainement la plus intéressante est le groupe scolaire de la rue des Morillons à Paris (1932-1935), construction de briques, articulée par une rotonde d'angle où il s'avère un des meilleurs représentants d'une architecture moderne à la française, de culture rationaliste mais peu sensible au Style international.

Pierre Sardou, avec Jean Boët et Fernand Pouillon, construisent la Faculté de Droit à Aix-en-Provence. En 1936, il est l'auteur, toujours à la Cité Internationale Universitaire, du Foyer des étudiants catholiques.

Fernand Pouillon dans ses *Mémoires d'un architecte* témoigne que Sardou est l'auteur du projet d'ensemble de la faculté de Droit et des Lettres d'Aix-en-Provence, conçu en collaboration avec l'architecte aixois Jean Boët. Le modèle ici est indéniablement celui de la villa suburbaine romaine de la Renaissance.

RENE EGGER (1915 – 2016)

René Egger est né le 14 septembre 1915 à Marseille où il est mort le 17 février 2016

Il est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts en 1941, où il accomplit ses études dans l'atelier Expert repris par Eugène Beaudouin.

Après une première mission au Niger, de retour en France, il est nommé architecte conseiller technique du Ministère de l'Éducation Nationale en 1942 (jusqu'en 1968). A l'école nationale des Beaux-Arts, il a

rencontré Fernand Pouillon, et tous deux deviennent architectes de l'US Army, chargés de l'installation des affaires civiles, puis des travaux pour le Ministère des Anciens Combattants.

Ils s'associent, et Egger participe ainsi à la reconstruction des immeubles du Vieux-Port (groupes 4 et 8) dont l'ensemble de 260 logements dit de la Tourette, au nord du site, encadré par le Fort Saint-Jean et l'église Saint-Laurent (1948-1953).

Les deux architectes construisent l'usine Nestlé avenue de la gare Saint-Menet à La Millière (dont le projet est conçu entre 1947 et 1948 et réalisé jusqu'en 1955).

En 1947, l'agence Egger-Pouillon se voit confier la poursuite du chantier de la faculté de Droit et Lettres d'Aix-en-Provence (projet mené par Pouillon jusqu'en 1955).

En 1953, René Egger est nommé Architecte des Bâtiments civils et Palais nationaux, et le premier bâtiment qui lui est confié est l'Hôtel de Police de Marseille, place de la Major, qu'il reconstruit et auquel il ajoute une aile nouvelle. Toujours en collaboration avec Pouillon, il projette d'y utiliser la pierre blanche de Bourgogne en parement agrafé.

Mais quelques temps après, la collaboration entre les deux architectes s'interrompt. Chacun reprend son indépendance et Pouillon, qui reste à Marseille et Aix-en-Provence, ouvre des agences à Alger, à Paris et en Iran. En 1956, René Egger est nommé président du groupe de travail « techniques et procédures de construction » pour l'Education Nationale au Commissariat général au Plan.

En 1960 le projet de la nouvelle faculté des Lettres d'Aix-en-Provence est confié à René Egger, dont les chantiers sont terminés en 1966. Parallèlement René Egger conçoit et construit à Marseille l'hôpital Nord et le centre hospitalo-universitaire de la Timone. Citons encore au titre de l'architecture scolaire, les écoles des beaux Arts et d'Architecture de Luminy (1968).

A Aix-en-Provence, pour la nouvelle faculté des Lettres et Sciences Humaines qui partageait auparavant le bâtiment de la Faculté de Droit, Egger décide d'abord de continuer la composition et d'élaborer un plan masse en deux ailes autour de la nouvelle bibliothèque et d'un vaste jardin, en prenant soin d'intégrer les bâtiments construits précédemment. L'emprise de terrain nécessaire n'ayant pas été acquise par l'Etat, il dessine un bâtiment autour de deux patios intérieurs, dominant le site de sa hauteur, positionne la bibliothèque séparément plus au sud.

Pour ses deux ensembles ainsi que pour le pavillon d'entrée, il décide d'employer la pierre sous forme de plaquettes (pierre de Segny), mises en oeuvre en fond de coffrage, tenues à la structure béton par des agrafes. Son architecte d'opération est l'architecte José Levasseur, installé à Aix-en-Provence.

José LEVASSEUR (né en1916)

Né en 1916 à Vatan dans l'Oise, il est ancien élève de l'atelier Expert repris par Eugène Beaudouin à l'Ecole nationale des Beaux-Arts .

Egger, Levasseur et Pouillon ont suivi l'Atelier d'Eugène Baudoin à l'école nationale des beaux-arts de Paris

Il obtient la 2e médaille du concours américain, le 1er prix Rougevin (1941), ainsi que le 1er prix Godeboeuf (1942). Ces prix sont réputés pour échoir à des architectes très bons dessinateurs et sensibles au décor.

Diplômé en 1942, il reçoit la croix de guerre à la Libération pour sa participation au conflit armé. Il est membre de la S.A.D.G en 1955.

Il collabore à la construction des bâtiments du campus de Droit et Lettres d'Aix-en-Provence avec l'architecte René Egger, dont il est l'architecte d'opération. Il exerce ensuite dans la région.

FERNAND POUILLON (1912-1986)

Né à Cancon (Lot-et-Garonne), fils d'un entrepreneur de travaux publics, Fernand Pouillon est inscrit comme élève de 2ème classe à l'école régionale d'architecture de Marseille en 1927.

En 1929, il rejoint l'Atelier Gaston Castel à l'école d'Architecture de Marseille

En 1931, il rejoint l'atelier Paul Bigot à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. Il est régulièrement inscrit à Paris jusqu'en 1939, tandis qu'il vit et travaille à Marseille puis à Aix-en Provence où il s'installe.

Il construit sur un terrain qui lui appartient un premier immeuble de rapport en 1934, avenue des Belges, le groupe Albert 1er, et un peu plus loin à deux pas de la gare un deuxième l'année suivante, le groupe Victor Hugo. En 1936, Fernand Pouillon fait la connaissance d'Eugène Beaudouin, professeur à l'ENSBA qui reprend l'atelier libre de Roger Henri Expert. C'est vraisemblablement grâce à son soutien, qu'après sa démobilisation Fernand Pouillon passe son diplôme d'architecte et qu'il s'inscrit à l'Ordre en 1942.

En 1944, Fernand Pouillon s'associe à René Egger et leurs travaux se confondent jusqu'en 1953, date où Pouillon part développer son activité en Algérie, en Iran et en région Parisienne.

Pour le bâtiment de la Faculté de Droit et Lettres d'Aix-en-Provence, Fernand Pouillon bénéficie de la commande passée à Egger par le Ministère de l'Education nationale, Pouillon résidant à Aix et connaissant personnellement le maire et le recteur d'Académie.

Dans ses Mémoires, il note que la moitié de l'édifice était déjà exécutée et qui ne leur restait « qu'à influencer les aménagements intérieurs afin de rendre le bâtiment convenable ».

Mais plus que ces travaux de suivis et de dernière minute, Pouillon choisit de tenter une opération d'urbanisme, dans un site « entre terrains vagues et pavillons de banlieue ». Ainsi il installa à côté du bâtiment principal et dans le prolongement de l'ouverture d'une voie nouvelle d'accès le bâtiment de la bibliothèque de droit dont il est l'auteur et où l'on voit la double influence classique et régionale.

Construit au début des années 1950, le gymnase du CREPS d'Aix-en-Provence est le fruit d'une collaboration entre les architectes Fernand Pouillon et son associé René Egger, ainsi que de Jean Prouvé pour l'intérieur. Le bâtiment se présente comme un bloc de 10 m de haut avec façades en briques fourrées. L'ensemble est surmonté d'une toiture en cuivre de couleur blanche, qui forme un avant-toit. En l'an 2000, le gymnase a été labellisé « Patrimoine du XXe siècle » par le ministère de la Culture en raison de son architecture remarquable.

1951–1953 Résidence les Deux Cent logements. Construire 200 logements en 200 jours pour 200 millions de francs. Cet ensemble a été labellisé en 2000 au titre de l'architecture remarquable

C'est à cette époque (1953) que Fernand Pouillon, Architecte-conseil du ministère de la reconstruction crée un atelier d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence. Il y encourage une pratique qui allie patrimoine local, tradition et modernité. Il publie en 1953 les relevés des immeubles historiques Aixois réalisés par les étudiants : « les Ordonnances ».

1953 Les réalisations en Algérie : Diar es Saada (723 logements), Diar El Maçoul (1550 logements) et Climat de France (4000 logements) témoignent de l'intervention de Fernand Pouillon à Alger pour le logement social.

1961 Les réalisations en région parisienne Pantin, Montrouge, Boulogne Billancourt et Meudon La Forêt sont aussi exemplaires.

1965 En Algérie, les résidences de Tourisme Sidi Ferruch à Alger, Tipaza, Guardaia ont rencontrés quelques difficultés avec la maîtrise d'ouvrage.

CONCLUSION

En 2014, au démarrage des travaux du Plan Campus pour le site universitaire Robert Schuman, Christophe Bienvenu, directeur de projet à Aix-Marseille Université, en rappelait les ambitions.

« Il s'agit d'un véritable projet urbain qui vise à redonner une unité à ce campus en requalifiant ses espaces extérieurs, en le dotant de grands axes de liaison nord-sud et est-ouest mais aussi en l'ouvrant beaucoup plus sur la ville. Les architectes, avec beaucoup de sensibilité et d'humilité dans leurs interventions, ont parfaitement saisi les enjeux d'urbanisme et de couture urbaine de cette opération ».

La visite du site universitaire permet de confirmer que les principaux objectifs du Plan Campus sont atteints ; c'est aussi une invitation à ouvrir ce cheminement d'intérêt architectural et paysager aux usagers de la ville. Cette liaison privilégiée du Parc Jourdan aux Fenouillères avec le franchissement de la voie de chemin de fer permettrait d'assurer une continuité de cheminement entre l'université et la ville.

Remerciements

- **M. Jean Baptiste Perrier**, Doyen de la Faculté de Droit et de Sciences Politiques
- **M. Guy Le Thiec**, Directeur de la Faculté d'Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines
- **M. Fabrice Meunier**, responsable du Campus Schuman, AMU
- **M. François Gondran**, Conseiller Architecture, chef du service de l'Architecture, DRAC
- **Roland Carta et Emmanuel Dujardin**, architectes du Plan Campus,
- **David Vialle et Stéphan Bernard**, architectes d'opération

Ainsi que l'équipe de l'association Devenir chargée de la préparation de la visite du Campus : Pascal Clément /Président, Daniel Rennou, Fabienne Magnan /vice-présidente, Jacques Fradin/vice-président, Jean-Louis Gauvin/Secrétaire général, Hélène Roux-Taradel/Trésorière, Gérard Mathieu, Jean-Pierre Paret, Anne Vadon, Colette Delmas.

Les textes et les illustrations techniques de ce livret sont extraits du document « Aix en Provence/Campus de Droit et Lettres – inventaire du patrimoine architectural et paysager » , Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche – 2011, ainsi que des dossiers de presse AMU et des books des ateliers d'architecture intervenants. Que les auteurs en soient remerciés.

Textes : Daniel Rennou, Pascal Clément, Fabienne Magnan, Jean-Louis Gauvin

Mise en forme graphique : Jean-Louis Gauvin et photos couverture, p.11, p. 13, p. 14, p. 15

Impression et façonnage : DFS +

Octobre 2024



DEVENIR | ASSOCIATION D'ARCHITECTES ET D'URBANISTES
Aix-en-Provence

Courriel : atelierdevenir@gmail.com
Site internet : associationdevenir.free.fr